

# À VOIR

Par Stéphane Dubreil

EXPOS



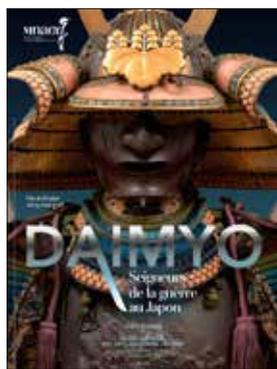
## À l'Est, du nouveau

Ouverture du musée Guerre et Paix en Ardennes, à Novion-Porcien (08).

Site : [www.guerreetpaix.fr](http://www.guerreetpaix.fr)

Ce nouveau musée d'histoire militaire n'est pas un « musée de plus » mais un projet original ancré dans un territoire marqué par les trois guerres franco-allemandes à découvrir sans tarder. Les 14 000 objets de sa riche collection ne sont pas tous exposés mais quelques ensembles permettent d'en saisir la richesse, dont une spectaculaire collection qui couvre quatre-vingts ans d'uniformologie française, belge, américaine, britannique, russe et allemande (avec équipement rare et complet d'un soldat des Stosstruppen de 1917). Organisé de manière chronologique, le parcours est pédagogique, sans lourdeur. Il est jalonné de cartes géantes, de graphiques, de reconstitutions qui transportent, si c'est possible, au plus près des combattants et offrent de solides outils de compréhension. Plusieurs jalons sont à mentionner. La reconstitution sur une table graphique géante de la bataille de Sedan en 1870, indispensable

pour saisir à la fois les erreurs des Français et l'intelligence tactique des Allemands. Second temps fort, exceptionnel : la reconstitution d'un impressionnant poste de Flak complet avec un canon de 88, train de transport et installation radar. Et profitez du séjour à Reithel, tout proche, pour étudier sur le terrain l'avancée des Panzer en 1940. ■



## Daimyo. Seigneurs de la guerre au Japon

Au musée national des Arts asiatiques-Guimet, à Paris (16<sup>e</sup>), jusqu'au 13 mai. Site : [www.guimet.fr](http://www.guimet.fr)

Entre le XII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle, les daimyo règnent sur le Japon. Grands propriétaires, ils sont également restés dans l'histoire comme des chefs de guerre, toujours en conflit les uns avec les

autres. Le musée Guimet nous permet d'entrevoir un aspect de leur mode de vie en exposant ce qui faisait leur prestige et montrait, à l'extérieur, l'étendue de leur richesse : leur équipement militaire. Pendant huit siècles, rien, étrangement, n'a changé dans l'apparat des daimyo, sinon quelques évolutions techniques mineures liées à l'arrivée des armes à feu. Mais quel luxe ! Les armures sont de savantes constructions qui entremêlent tissus, métaux précieux, métallurgie, plume, peau, galuchat (peau de requin) dessinant des symboles familiaux et magiques. Les armes blanches ou encore une spectaculaire couleuvrine à main montrent que les objets usuels bénéficient systématiquement d'une attention esthétique qui fait parfois défaut en Europe. Elle donne aux lames et aux armes une étrange et fascinante beauté que la scénographie met parfaitement en valeur. ■

DVD

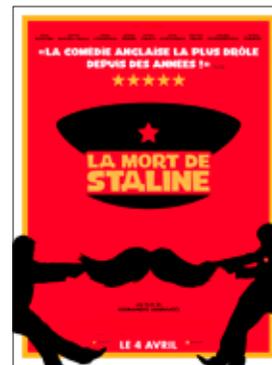
## Jeunesses hitlériennes, l'endoctrinement d'une nation

Réal. David Korn-Brzoza. Éd. ZED, 107 min, 14,99 €.

Ce documentaire qui mêle témoignages et archives souvent inédites montre à quel point le projet nazi était un projet global. On y voit, à l'œuvre, comment un régime totalitaire construit une nation dont l'énergie est entièrement tournée vers la guerre. D'une prise en main adaptée à une jeunesse masculine avide d'espace et d'exercice vers le conditionnement SS, tous les adolescents

allemands passent dans cette moulinette faisant d'eux des soldats fanatisés. Et ces jeunes qui rêvent de la guerre vont être nombreux à y laisser leur peau. Certains passeront à la postérité, comme ces ultimes défenseurs de Berlin remerciés par Hitler ou ceux, terrifiants, de la division SS Hitlerjugend qui se bat et massacre en Normandie à l'été 1944. À voir surtout pour la série de témoignages d'anciens qui permet de comprendre le fonctionnement de l'organisation et son adéquation avec les rêves des petits garçons de l'époque. ■

GINÉMA



## La Mort de Staline

Réal. Armando Iannucci

Sortie le 4 avril.

Ce film est inspiré de la BD du même titre (voir G&H n° 9, p. 105). Si beaucoup de détails différents, on y retrouve l'ambiance et la patte du scénariste Fabien Nury. La trame est bien connue : mars 1953, Staline meurt d'une embolie cérébrale. Les membres du Politburo, tétanisés de peur, prennent leur temps pour appeler les médecins et se déchirent pour savoir qui prendra le pouvoir en URSS. Ce film bien écrit et servi par des acteurs

de haute volée raconte tout en détail mais avec une amusante distance. L'étalage du cynisme et de l'amoralité des héritiers du stalinisme n'a toutefois pas plu à tout le monde. Le ministère de la Culture russe a trouvé le film « ennuyeux, répugnant et insultant » et le Kremlin l'a fait retirer fin janvier de l'affiche... ■



## Bienvenue en Sicile

Réal. Pierfrancesco Diliberto (Pif)

Sortie le 2 mai.

Ce film d'aventures renoue avec une certaine tradition du cinéma d'auteur humoristique des réalisateurs italiens d'après-guerre. Tout commence à New York en 1943 par une histoire d'amour. Arturo rêve d'épouser Flora, déjà promise au fils d'un chef d'une famille de la pègre new-yorkaise. Qu'à cela ne tienne ! Arturo est prêt à tout et, pour obtenir la bénédiction du père de Flora, il s'engage dans l'US Army qui va débarquer en Sicile. Sur le papier tout paraît simple mais très rapidement, le jeune homme se rend compte que le pacte scellé entre la mafia et les chefs alliés ne facilite pas ses projets matrimoniaux. Ce long-métrage enlevé et original ravira les amateurs de films de guerre qui mêlent action et humour. ■

MDPG/CARL HOCQUART